

Prix du pétrole... Malheur ou opportunité ?

Avec la hausse fulgurante du prix de l'essence, tout le monde grogne lorsqu'il fait le plein. Adieu le budget bien planifié, il faut maintenant trouver des moyens pour réduire les frais de déplacement. Mais cette hausse importante est-il vraiment un malheur? Ou est-ce plutôt une opportunité?

- L'opportunité de marcher ou d'utiliser le vélo et ainsi perdre quelques livres en trop.
- L'opportunité de faire du co-voiturage et de se faire de nouveaux amis. Le site suivant peut vous aider à trouver des partenaires de co-voiturage : www.route4.ca
- L'opportunité d'utiliser les transports en commun et de profiter de ce voyage sans stress pour faire de la lecture ou une petite sieste.
- L'opportunité de travailler à la maison (télétravail); les employés affectés au télétravail sont de 20 à 40% plus productifs.
- L'opportunité de ralentir et d'éviter des contraventions coûteuses.
- L'opportunité de faire la mise au point de son véhicule et vérifier la pression des pneus régulièrement.
- L'opportunité de développer des carburants plus propres.

Opportunité de changer de technologie

Aujourd'hui, nous pouvons aller sur la lune, nous pouvons construire des ordinateurs minuscules et ultra puissants, nous pouvons faire des transplantations cardiaques et même modifier la génétique. Mais nous ne pouvons pas faire fonctionner une voiture avec autre chose que de l'essence, et même beaucoup d'essence!

Vous ne trouvez pas étrange que la toute première Ford (Modèle T) pouvait faire 25 miles au galon (9,5 L au 100 km) en 1908 et qu'aujourd'hui, exactement un siècle plus tard, nos voitures consomment tout autant! Est-ce qu'on se fait avoir?

Pourtant, sur Internet, des milliers de sites présentent des autos propulsées à l'eau, à l'air, à l'électricité, à l'énergie solaire, à l'hydrogène, etc. Oui, ça existe ! Mais impossible de les mettre sur nos routes! Que pouvons-nous faire?



En 1908, le Modèle T de Ford pouvait faire 25 mi/gal (9.5 L / 100 km).

David contre Goliath!?

Trop souvent, on se sent impuissant devant les géants du pétrole. Pourtant, je suis persuadée que nous pouvons faire changer les choses. Rien de sert de chialer entre nous, nous devons faire des représentations sur la place publique et exiger plus de transparence.

Je crois toutefois que nous faisons fausse route en demandant au gouvernement de limiter le prix de l'essence à la pompe. Advenant que nos prières soient exaucées, ce ne sera qu'une victoire à court terme. Pour un bénéfice à long terme, il faut plutôt amorcer un véritable virage technologique vers d'autres sources de propulsion et laisser libre cours au marché pour des alternatives plus vertes et plus économiques. Elles existent, il suffit de les mettre sur le marché.

Dénonciation dans les médias, pétitions, lettres aux députés, ministres et autres instances politiques : plus il y aura de gens à dénoncer la situation et à faire des pressions pour que d'autres sources d'énergie soient **autorisées** sur nos routes, plus il sera gênant pour le gouvernement et les constructeurs automobiles de rester dans l'inaction et de nier les alternatives.

Le gouvernement a récemment autorisé les voitures électriques à basse vitesse dans certaines municipalités, pourquoi pas les autres et partout?

Monique Clément
25 juin 2008